

Journée d'études de l'ANR Amaz – Vendredi 22 avril 2022 –
Université Paris Nanterre, Bâtiment Max Weber, salle de conférences

L'anthropologie est-elle une forme d'appropriation culturelle ? Réflexions sur les conditions d'exercice du métier en Amérique autochtone



Présentation

En Amérique autochtone, du nord au sud du continent, la pratique des ethnologues se voit de plus en plus fréquemment contrainte par des questions d'ordre politique et éthique. Les restrictions d'accès au terrain se multiplient, justifiées notamment par la critique selon laquelle l'anthropologie était, et demeure, la fidèle héritière de l'entreprise coloniale. Les abus du passé et l'histoire tragique des populations autochtones ont incité des personnalités autochtones, autant que des chercheurs, à dénoncer la domination épistémique qu'ils considèrent comme inhérente au projet anthropologique. Selon certains de ses détracteurs, la discipline serait, au mieux, inutile, et au pire, un délit d'appropriation culturelle.

Dans ce contexte, les interlocuteurs autochtones exigent souvent un droit de regard sur la production des chercheurs, contrôlant le déroulement des enquêtes et la diffusion des savoirs qui en résultent. Aussi, les anthropologues sont-ils amenés à questionner, transformer ou défendre leurs pratiques, leurs méthodes, leurs sujets d'enquête, mais également la légitimité de leur discipline. De cette situation découle une série de questions qui seront abordées lors de cette journée d'étude. Parler d'autrui est-il un acte légitime, ou bien intrusif et dominateur ? Comment gérer les interdits, de l'accès au terrain jusqu'à la restitution des données ? L'idée même d'anthropologie collaborative ou symétrique ne serait-elle qu'un leurre ? Même si elle ne relève en effet que du méta-savoir des savoirs indigènes, l'anthropologie ne tire-t-elle pas précisément sa vertu de sa volonté d'ouverture à l'altérité ? Qu'attendent les Amérindiens de « leurs » ethnologues ?

Organisation : Philippe Erikson (LESC-EREA), Julia Vogel (LESC-EREA), Andrea Zuppi (LESC-EREA)

Programme

22 avril 2022 – Bâtiment Max Weber, salle de conférences

Matinée

9h45 Accueil des participant-es

10h Introduction

Philippe Erikson, Julia Vogel, Andrea Zuppi

10h20 Julia Vogel (LESC-EREA)

Retour d'expérience sur l'impossibilité d'un terrain autochtone en Amérique du Nord

10h40 Maddyson Borka (LESC-EREA)

Quand l'ethnologue devient gérante d'un complexe hôtelier sur la Isla de la Luna (Lac Titicaca, Bolivie).
Réflexions éthiques et méthodologiques sur la relation ethnographique

11h Pause

11h20 Marie Chosson (INALCO)

Complice ou traître ?

Dilemmes de l'instrumentalisation dans la relation ethnographique au Chiapas

11h40 Els Lagrou (UFRJ)

De l'anthropologie inversée à l'art inversé.

Le lieu d'écoute de l'ethnologue dans la scène de *l'art indigène contemporain* au Brésil

12h Discutant Pierre Déléage (LAS)

12h20 Questions de la salle

12h30 Pause déjeuner (buffet sur place)

Après-midi

14h30 Andrea Zuppi (LESC-EREA)

Limites et vie de rente de la pratique ethnographique.

Un homme peut-il étudier la contraception féminine chez les Madiha d'Amazonie péruvienne ?

14h50 David Jabin (LESC-EREA)

Est-il défendu de parler d'esclavage autochtone en Amazonie ?

Réflexions autour d'une polémique

15h10 Pause

15h30 Estéban Arias (LAS)

L'ethnologue parmi le sacré, le sauvage et le bureaucratique.

(Chez les Matsigenka, Amazonie péruvienne)

15h50 Emmanuel Richard (USP)

Anthropophagie scientifique ou adoption réussie ?

Réflexion sur la relation entre une population amérindienne d'Amazonie et « son » ethnologue

16h10 Discutant Jean-Pierre Chaumeil (LESC-EREA)

16h30 Questions de la salle

17h Clôture (Cocktail)